

Lieux historiques

Je ne vous parlerai pas de tous les problèmes qui préoccupent mes commettants. Je suis fier, comme député, de voir que nous traitons d'un bill visant à nommer des représentants du Territoire du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Il y a à peine deux semaines, je me suis rendu au Yukon pour la première fois. J'étais à 300 milles au nord de Whitehorse, à la localité la plus à l'ouest du Canada, un endroit riche d'histoire. Cet endroit a surtout joué un rôle important pendant la ruée vers l'or, mais il est en train de vivre un moment historique à l'heure actuelle puisque la Commission Lysyko y étudie le tracé de l'Alcan pour le pipe-line et que c'est donc en quelque sorte un pont entre le passé et le présent. Nous devrions nous aussi jeter un pont entre le présent et le passé.

Je me suis intéressé au Yukon et à une page de son histoire parce que, à franchement parler, je ne connaissais pas beaucoup cette partie du Canada. Il existe un livre merveilleux qui s'appelle «Prelude to Bonanza» écrit par un citoyen bien connu de Whitehorse, Allen Wright, et qui relate que bien avant la ruée vers l'or, les Américains et les Français avaient passablement exploité la région la plus à l'ouest du Canada.

Je voudrais parler d'une question très précise. Je signale les demandes répétées de la Société historique du comté de West Hants. Je tiens à mentionner le rôle d'au moins une personne qui œuvre au sein de la Société, son président, M. Roland Meuse, qui a bien voulu me renseigner et me signaler d'une façon très constructive et très cohérente les divers problèmes qui la préoccupent. Elle a présenté une demande qu'elle a appuyée d'une résolution. Elle jouit également de l'appui de l'association des chambres de commerce d'Annapolis Valley. Dans cette requête, elle prie le gouvernement fédéral d'apporter son concours à la restauration du fort Edward à Windsor. Je crois que je devrais lire la résolution de la Société historique de West Hants dont voici le texte, qui a été adopté le 13 décembre 1976:

Attendu que la Société historique de West Hants, ainsi que d'autres organismes du comté de Hants, Nouvelle-Écosse, ont demandé aux autorités fédérales d'entreprendre la restauration historique du fort Edward, à Windsor;

Attendu que la Société a demandé la reconstruction de simples bâtiments de bois, pour en faire un musée et y tenir des expositions;

Attendu que Parcs Canada a ouvert la caserne au public au cours des mois d'été, organisant des expositions photographiques et un service de guide, et déclaré qu'on ne projetait pas la restauration avant plusieurs années;

Attendu que l'honorable Warren Allmand, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, a annoncé le 1^{er} décembre 1976 que Parcs Canada avait prévu un programme de dix ans et un budget de 20 millions de dollars pour la restauration de la citadelle d'Halifax, datant du 19^e siècle;

IL EST RÉSOLU QUE:

La Société historique de West Hants approuve le projet de restauration de la citadelle d'Halifax, mais considère que, vu les compressions budgétaires qui touchent d'autres programmes de restauration, le projet d'Halifax risque de se réaliser au grand détriment d'autres lieux historiques comme le fort Edward et Annapolis Royal, qui ne témoignent pas seulement de la force des armées britanniques, mais ont joué des rôles plus actifs dans l'évolution historique du Canada et ont eu une influence notoire sur la destinée des populations françaises, britanniques et autochtones de ce pays, cela bien avant la citadelle d'Halifax;

Qu'avant de se lancer dans un projet de l'ampleur des travaux de restauration de la forteresse de Louisbourg, auxquels le ministre a comparé le projet de la citadelle d'Halifax, il faudrait accorder davantage d'attention à la restauration de lieux historiques plus modestes mais plus importants dans l'histoire de la province.

Cette résolution a reçu l'appui de nombreuses institutions de la vallée d'Annapolis, notamment des chambres de commerce. Le fort Edward a été construit en 1750 et la caserne originale est encore debout. La résolution demande que le gouvernement

fédéral finance la restauration des bâtiments de bois pour qu'on puisse y installer des expositions et un musée. Il ne s'agit pas de centaines de milliers de dollars; on ne demande qu'un peu d'aide pour mettre en valeur ce site qui se trouve dans une partie de la vallée, alors que les autres lieux et musées historiques, les habitations et Fort Anne, se trouvent à Annapolis Royal et ont été mis en valeur. On peut voir la caserne du fort Edward, même de Windsor. De tous les côtés, on peut voir les marées de la baie de Fundy et du bassin des Mines qui sont les plus hautes au monde.

● (1150)

Je ne veux pas prolonger le débat, monsieur l'Orateur, mais simplement vous faire part de la demande de l'association historique de West County et demander au ministère de reconsidérer sérieusement sa décision. Il n'a pas entièrement rejeté la demande, mais a dit qu'elle ne comptait pas parmi les priorités du ministère à l'heure actuelle. Peut-être que dans un an, s'il y a plus d'argent, quelque chose pourrait être fait. Je lui demande de repenser sa décision en tenant compte du fait qu'en 1978, Windsor, qui est le chef-lieu du comté de Hants, célébrera son centenaire. Je ne puis songer à une façon plus significative pour le gouvernement fédéral et la Commission des lieux historiques de consacrer l'histoire de cette région que par un ferme engagement de fonds. Cela aiderait les gens qui jusqu'ici ne se sont pas mal débrouillés tout seuls, comme cela arrive si souvent dans les petites villes.

Je reconnais avec le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) que les grands projets peuvent souvent se suffire; nous connaissons tous les cas de Louisbourg, de la Citadelle de Québec et de la Citadelle de Halifax, par exemple. Ce sont les petits projets qui ont besoin d'être considérés d'un œil plus compatissant par la Commission des lieux historiques et ses fonctionnaires de la lointaine bureaucratie d'Ottawa. Ces lieux historiques plus modestes font participer la population locale beaucoup plus que certains de nos musées nationaux.

Je ne veux certes pas retarder l'adoption du bill, monsieur l'Orateur. J'ai lu la résolution. Nous parlons de quelque chose qui remonte au début des années 1700 et qui fait partie non seulement de l'histoire des Britanniques et des Français mais aussi des Indiens de la région, les premiers Canadiens. Je ne puis songer à un plus beau cadeau d'anniversaire pour les gens de la vallée d'Annapolis dans l'ouest de la Nouvelle-Écosse et en particulier du comté de Hants et de Windsor qu'une promesse de faire quelque chose en 1978 dans le secteur du Fort Edward pour doter d'une caserne le blockhaus qui s'y trouve.

M. Donald W. Munro (Esquimalt-Saanich): Monsieur l'Orateur, je ne tiens pas à retenir la Chambre trop longtemps avec mes remarques sur ce bill. Il y a toutefois un aspect de la question que je voudrais signaler. C'est au sujet d'un des navigateurs et des ingénieurs hydrographes les plus célèbres de tous les temps, James Cook, et des plaques et symboles commémoratifs qui devraient être placés dans diverses régions du pays en particulier sur la côte ouest, pour commémorer son œuvre. Nous nous rapprochons beaucoup de l'anniversaire de cette période de notre histoire où James Cook a dressé des cartes extraordinairement précises de la côte ouest du Canada. Je pense qu'il est temps que nous commémorions son œuvre de façon plus éclatante que jusqu'à présent.